

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1997

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along
interior margin / La reliure serrée peut causer de
l'ombre ou de la distorsion le long de la marge
intérieure.
- Blank leaves added during restorations may appear
within the text. Whenever possible, these have been
omitted from filming / Il se peut que certaines pages
blanches ajoutées lors d'une restauration
apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était
possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material /
Comprend du matériel supplémentaire
- Pages wholly or partially obscured by errata slips,
tissues, etc., have been refilmed to ensure the best
possible image / Les pages totalement ou
partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une
pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.
- Opposing pages with varying colouration or
discolourations are filmed twice to ensure the best
possible image / Les pages s'opposant ayant des
colorations variables ou des décolorations sont
filmées deux fois afin d'obtenir la meilleure image
possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

	10x		14x		18x		22x		26x		30x	
									✓			
	12x		16x		20x		24x		28x		32x	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

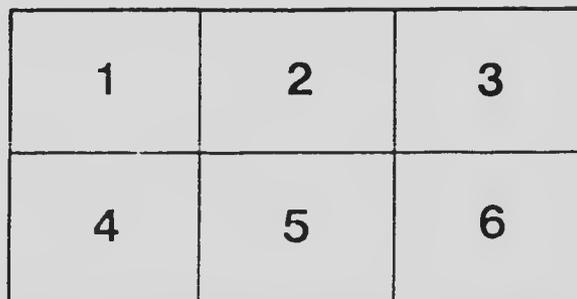
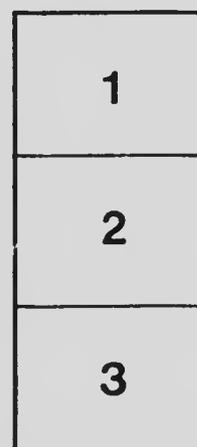
Library
Agriculture Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque
Agriculture Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

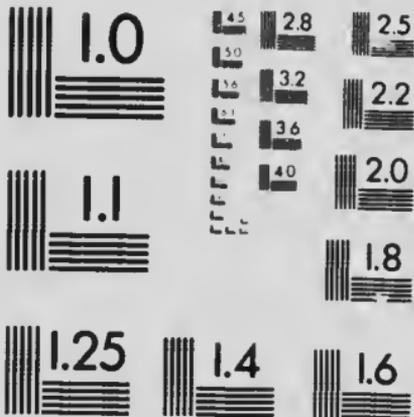
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par la première page et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par la seconde page, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., pouvant être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE

FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

CANADA

LES FERMES DE QUÉBEC

CE QU'ELLES RAPPORTENT—COMMENT
ELLES SONT ADMINISTRÉES.

*Enquête agricole préliminaire dans six comtés de la province de
Québec pendant l'année finissant le 31 mars 1920.*

par
J. A. STE-MARIE, B.S.A.
du
Service d'élevage



BULLETIN N° 96

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

OTTAWA
THOMAS MULVEY
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1920

A l'honorable Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

MONSIEUR LE MINISTRE,—

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint le manuscrit du bulletin 96 de la série régulière des fermes expérimentales, intitulé «Les fermes de Québec, ce qu'elles rapportent, comment elles sont administrées» «Une enquête préliminaire» et préparé par M. J. A. Ste-Marie du service de l'élevage.

Ce manuscrit contient les résultats de la première enquête systématique sur l'exploitation des fermes qui ait été entreprise par cette division. Les fermes sur lesquelles cette enquête a porté ont été choisies autant que possible dans le voisinage d'une demi-douzaine de stations de démonstration dans les districts visités.

Les données ont été recueillies et compilées avec le plus grand soin. Les conclusions sont plutôt sommaires, les chiffres eux-mêmes indiquent au lecteur ce pourquoi une ferme rapporte tandis qu'une autre, ayant des avantages égaux ou même supérieurs, est exploitée à perte. En indiquant ces causes, ils signalent également le remède.

Nous comptons poursuivre et développer cette enquête si les circonstances le permettent.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le Ministre,
Votre obéissant serviteur,

E. S. ARCHIBALD.

Directeur des fermes expérimentales du Dominion.

Ottawa, 7 mai 1920.

LES FERMES DE QUÉBEC.

UNE ENQUÊTE AGRICOLE PRÉLIMINAIRE.

Les événements de ces dernières années ont profondément bouleversé l'ancien ordre de choses et il est résulté de cet ébranlement de notre vie nationale, qui regagne aujourd'hui péniblement ses assises, un vif sentiment de malaise, dont aucune catégorie de la population ne veut être responsable, et dont chacune cherche à rejeter le blâme sur l'autre. On a beaucoup critiqué et on critique encore beaucoup la classe agricole, et nous avons pensé qu'une enquête de ce genre, en présentant clairement la situation, pourrait aider à dissiper les malentendus que certaines personnes entretiennent encore à l'égard de cette catégorie de notre population et qu'elle rendrait service aux cultivateurs, qui produisent la majeure partie des choses essentielles à la vie, et au public en général, qui consomme ces choses.

CONDUITE DE L'ENQUÊTE.

Nous n'avons aucune prétention à l'originalité dans la conduite de cette enquête. Les méthodes, formules, systèmes de calcul et de présentation des résultats, etc., dont nous nous sommes servis, sont ceux dont l'usage a été sanctionné par l'expérience dans bien des États au sud de notre pays et ailleurs. Les meilleures et les mieux connues de ces méthodes ont été utilisées dans cette enquête, avec les modifications qu'exigeaient la province de Québec et les localités voisines des stations de démonstration où cette investigation a été conduite.

Cette enquête a été conduite dans six comtés en vue de recueillir des renseignements sur les différentes parties de la province. On a choisi dans chaque comté un district représentatif et dans chacun de ces districts, 25 fermes représentatives ont été étudiées.

Nous nous sommes servis de formules spéciales pour recueillir tous les renseignements désirés et avec leur aide nous avons réussi à faire un inventaire assez exact et assez complet de chaque ferme. Il est vrai que très peu de cultivateurs prennent des notes complètes sur leurs opérations, mais la plupart d'entre eux insèrent le plus gros de leurs recettes ou de leurs dépenses, et avec le concours de l'énumérateur, ce questionnaire a pu être rempli d'une façon très satisfaisante.

DÉTERMINATION DE LA PART DU TRAVAIL.

Les recettes des différentes sources sont analysées et leur total constitue le *rapport brut de la ferme*.

Les dépenses de la ferme sont enregistrées sous plusieurs en-têtes et leur total représente les *dépenses brutes*.

Le travail exécuté par les fils de cultivateurs âgés de quatorze ans ou plus a été compté à la même valeur approximative que celui de la main-d'œuvre engagée, afin que tous puissent être traités sur la même base, en ce qui concerne la part du travail.

Nous comptons une dépréciation annuelle de dix pour cent sur les machines et le bétail et de cinq pour cent sur les bâtiments de ferme.

L'intérêt sur le capital que représente la ferme est compté à six pour cent.

Ce qui reste après que le total des dépenses est soustrait du total des recettes est appelé la *part du travail*: c'est en somme le salaire que le cultivateur et sa femme se font pour la direction de la ferme et pour leur travail.

Comme il y a, dans les fermes couvertes par cette enquête, bien des groupes qui n'obtiennent aucune part pour leur travail, nous nous servons du terme «part du travail en plus» ou simplement «surplus» dans chaque cas où le rapport total dépasse les dépenses totales, pour désigner le salaire reçu par le cultivateur et sa femme.

Le terme «part du travail en moins» ou «déficit» est employé dans chaque cas où l'exploitation de la ferme résulte en une balance défavorable, laissant un déficit au lieu d'un surplus.

Le lecteur qui constate les pauvres résultats obtenus sur certaines fermes se posera peut-être la question suivante: si les cultivateurs n'obtiennent rien pour leur travail, comment se fait-il qu'ils consentent à rester sur leurs fermes?

On verra qu'en cherchant la part du travail, nous avons fait entrer dans le total des dépenses tous les éléments suivants: «travail fait par la main-d'œuvre non engagée» (à l'exception du travail du cultivateur et de sa femme), «dépréciation de dix pour cent sur les machines et le bétail,» «dépréciation de cinq pour cent sur les bâtiments de ferme» et «intérêt de six pour cent sur le capital total». Comme il arrive souvent sur les fermes, la main-d'œuvre non engagée peut ne pas recevoir l'argent qui lui est crédité; elle travaille simplement pour sa pension. La dépréciation inscrite au compte des machines, des bestiaux ou des bâtiments de ferme, peut n'être pas dépensée et, sur une ferme de ce genre, il se trouve des machines en mauvais état ou démodées, des animaux dont la valeur décroît, des bâtiments de ferme dans un état de grande détérioration. Enfin, la raison principale peut-être qui fait que tant de cultivateurs restent sur leurs fermes malgré qu'ils n'en obtiennent rien pour leur travail, c'est que ces fermes ne sont pas hypothéquées ou qu'elles ne le sont que pour une faible fraction du capital engagé, et que l'argent nécessaire pour permettre aux propriétaires de ces fermes de vivre provient de l'intérêt reçu sur la partie non hypothéquée du capital total, intérêt qui peut être de six pour cent ou moins.

DÉFINITION DES TERMES.

Une *unité animale* représente un cheval ou une vache. Les jeunes bovins ou les autres catégories de bestiaux sont des fractions d'*unités*, valant plus ou moins suivant la quantité de nourriture qu'ils consomment, et le nombre suivant de chacun d'eux est nécessaire pour faire une unité animale: génisses de un à deux ans, 2; veaux, 4; porcs adultes, 4; moutons, 7; poules, 100. Lorsque nous disons qu'une ferme a 24.5 unités animales, ceci signifie qu'elle peut avoir en tout 3 chevaux, 12 vaches, 1 taureau, 8 génisses, 4 veaux, 5 porcs, 14 moutons et 50 poules ou leur équivalent.

Récolte-argent, terme communément employé pour désigner toutes les récoltes qui se vendent directement pour de l'argent comptant.

Indice des récoltes, la valeur de toutes les récoltes cultivées sur toutes les fermes soumises à cette enquête, est additionnée et divisée par le chiffre total d'acres cultivés. Le résultat sert de base comparative; il est représenté par le chiffre 100. Un indice de récoltes de 120 signifie que la valeur des acres cultivés sur cette ferme particulière est de vingt pour cent plus élevée que la moyenne des fermes étudiées. Un indice de 96 serait de quatre pour cent inférieur à la moyenne des fermes étudiées.

Un *indice de bétail* de 105.5 signifie que cette ferme particulière reçoit 5.5 pour cent de plus pour ses unités animales que la moyenne des fermes étudiées. Une ferme ayant un indice de bétail de 78 reçoit vingt-deux pour cent de moins que la moyenne.

L'étendue arable est le nombre d'acres de terre en culture sur une ferme ou que l'on peut mettre en culture.

Étendue cultivée signifie le nombre d'acres de terre dont on tire une récolte cultivée ou un pacage.

TABLEAU I.—Dimension des fermes et part du travail.

Dimension.	Acres										Acres 201 plus
	41-60	61-80	81-100	101-120	121-140	141-160	161-200				
Nombre de fermes.	15	17	37	11	14	9	21				28
Dimension, moyenne	50	74	95	113	132	153	187				311
Etendue arable, moyenne	44	71	84	97	119	125	132				249
Etendue cultivée, moyenne	47	71	89	102	120	140	161				252
Capital total, moyenne	9,408	12,673	16,881	16,867	20,091	16,365	25,232				41,667
P. c. du cap. en terres, moyenne	5,199	8,017	11,640	11,614	13,765	11,206	18,370				32,321
Capital en terres, moyenne	35	63	69.0	68.8	68.5	68.1	78.1				78.1
Capital en bâtiments, moyenne	1,040	1,576	1,657	1,700	2,257	1,889	1,871				2,009
P. c. du cap. en bâtiments, moyenne	17	12	9.8	10.1	11.2	11.4	7.4				6.2
Capital en machines, moyenne	967	1,171	1,173	1,294	1,229	964	1,355				1,716
P. c. du cap. en machines, moyenne	12	9	6.9	7.5	6.1	5.8	5.3				4.1
Capital en bétail, moyenne	1,602	1,909	2,411	2,289	2,841	2,436	3,036				4,039
P. c. du cap. en bétail, moyenne	17	15	14.3	13.6	14.2	14.7	14.5				11.6
Etendue cultivée par homme, moyenne	39	41	48	54	62	59	66				78
Etendue cultivée par cheval, moyenne	22	28	33	36	38	45	39				54
Unité animale, moyenne	12.9	16.7	19.2	20.2	23.9	23.1	30.2				43.3
Bétail vendu, moyenne	100.1	96.5	96.1	88.2	104.2	100.1	102.2				101.2
Indice des récoltes, moyenne	133.1	110.0	113.8	116.9	102.4	81.7	105.8				81.7
Récolte vendue, moyenne	99	221	409	449	349	325	827				971
Porca vendus, moyenne	155	315	307	224	302	324	419				411
Porca vendus, moyenne	600	653	760	835	1,167	1,022	1,680				1,908
Moutons ou laine vendus, moyenne	176	167	241	237	310	356	277				634
Volailles vendues, moyenne	16	23	43	22	11	12	71				83
Revenu total, moyenne	37	108	19	17	19	23	20				38
Main d'œuvre, moyenne	1,083	1,487	1,779	1,784	2,159	2,062	3,165				4,043
Aliments achetés, moyenne	109	287	252	244	415	404	499				1,216
Dépenses courantes, moyenne	128	71	116	84	312	233	225				387
Dépréciation sur bâtiments	120	133	164	175	198	177	214				356
Intérêt sur le capital	339	387	438	440	513	433	568				777
Part du travail, moy	564	760	1,013	1,012	1,205	995	1,515				2,409
Part du travail sur terres, moy	177	151	204	171	485	160	149				1,192
Part du travail sur bâtiments, moy	155	880	+1,285	+326	+384	+278	+2,273				556
Part du travail sur machines, moyenne	418	819	-1,467	-664	-1,279	-545	-1,149				-3,468

Surplus ou revenu net, compté comme "part du travail" — Déficit * 4 fermes seulement.

Les données ressortant des chiffres présentés dans le tableau qui précède sont tout à fait contradictoires à celles qui résultent d'enquêtes semblables, effectuées ailleurs, en ce sens que la part du travail, au lieu d'augmenter avec la dimension des fermes et proportionnellement à cette dimension, varie d'une façon irrégulière dans les différents groupes. Il y a tout au plus un mot d'explication à donner à ce sujet. Nous avons déjà dit que des groupes de fermes ont été étudiés dans différents districts de la province et deux de ces groupes sont principalement responsables de ces différents résultats.

Dans le district de l'Assomption, à cause du système de culture suivi, la part du travail a été généralement plus élevée que dans les autres districts; dans le district du lac St-Jean, à cause de la haute valeur attribuée à la terre, la part moyenne du travail se réduit à néant. Chaque fois donc que dans ces groupes, les fermes de ces districts sont en nombre dominant, les données sont profondément altérées, sans cela elles auraient été très semblables à celles qui se dégagent d'autres enquêtes de ce genre. Les tableaux qui suivent viennent à l'appui de cette assertion, et nous permettent d'étudier l'industrie de la ferme par districts.

TABLEAU II.—Fermes par districts

	Aubrey.	L'Assomption	Lachute.	Bedford.	Montmagny	St. Gédéon Lac St. Jean.
Nombre de fermes.....	25	25	25	23	24	27
Dimension, moyenne.....	98	173	173	184	102	148
Etendue arable, moyenne.....	86	154	140	134	90	132
Etendue cultivée, moyenne.....	91	155	148	145	92	130
Capital total, moyenne.....	14,147	23,266	20,737	16,543	13,139	38,016
Capital en terres, moyenne.....	8,769	16,832	14,600	10,450	8,074	30,946
P.c. du capital en terres, moyenne.....	61.5	72.3	70.4	63.2	61.4	81.4
Capital en bâtiments, moyenne.....	1,888	1,808	1,764	2,213	1,692	2,094
P.c. du capital en bâtiments, moyenne.....	13.3	7.8	8.5	13.4	12.9	5.5
Capital en machines, moyenne.....	1,154	1,578	1,195	1,052	1,263	1,278
P.c. du capital en machines, moyenne.....	8.2	6.8	5.8	5.3	9.6	3.6
Capital en bétail, moyenne.....	2,405	3,048	3,178	2,828	2,110	3,064
P.c. du capital en bétail, moyenne.....	17.0	13.1	15.3	17.1	16.1	9.7
Etendue cultivée par homme, moyenne.....	46	62	74	60	42	54
Etendue cultivée par cheval, moyenne.....	27	40	40	40	34	41
Unité animale, moyenne.....	19.4	26.0	27.4	25.8	17.7	30.3
Indices du bétail, moyenne.....	113.5	105.7	113.9	104.3	79.3	76.5
Récoltes vendues, moyenne.....	121.8	127.1	92.4	94.6	97.2	103.6
Bétail vendu, moyenne.....	540	1,403	187	180	270	608
Beurre, lait ou fromage vendus, moyenne.....	849	304	391	310	158	229
Porcs vendus, moyenne.....	180	1,257	1,854	1,148	577	659
Moutons ou laine vendus, moyenne.....	88	408	42	568	276	343
Volailles vendues, moyenne.....	44	26	44	3	40	129
Rapport total, moyenne.....	1,975	3,440	2,539	2,223	1,347	2,309
Main d'œuvre moy., no.....	281	555	400	570	361	608
Aliments achetés, moyenne.....	116	211	368	378	100	23
Dépenses courantes, moyenne.....	174	225	174	207	138	313
Dépréciation sur les bâtiments, bétail et machines, moyenne.....	441	535	525	488	422	602
Intérêt sur le capital, moyenne.....	848	1,396	1,244	992	788	2,287
Part du travail, moyenne.....	154	+ 500	- 172	- 422	- 462	- 1,431

Nous remarquons que deux districts seulement obtiennent une part pour leur travail. Une étude soigneuse montre pourquoi certains districts réussissent tandis que d'autres ne réussissent pas. Pour dégager les facteurs de succès ou d'insuccès dans les mêmes districts et pour établir une démonstration et une comparaison bien claires parmi les différents districts, nous avons préparé les tableaux qui suivent.

TABLEAU III.—Comparaison des meilleures et des plus mauvaises fermes, par groupes de cinq.

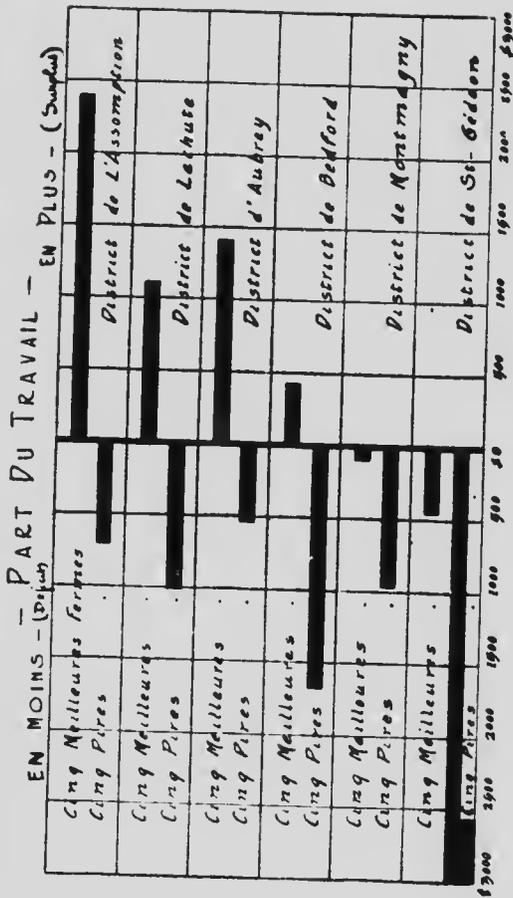
	L'Asomptica.		Lachute.		Aubrey.		Bedford.		Moatmagay.		St. Cecelia, Lac St-Jean.	
	5 meil-leures.	5pires.	5 meil-leures.	5pires.								
Dimension, moyenne	153	155	164	184	106	114	237	255	105	146	68	206
Étendue arable, moyenne	143	142	133	138	101	90	157	208	86	122	55	276
Étendue cultivée, moyenne	143	143	140	143	103	99	159	211	90	137	57	275
Capital total, moyenne	\$ 21,074	\$ 22,456	\$ 21,966	\$ 21,731	\$ 14,856	\$ 16,731	\$ 21,964	\$ 23,526	\$ 12,421	\$ 18,407	\$ 17,400	\$ 80,421
Capital en terres, moyenne	\$ 14,946	\$ 16,120	\$ 5,240	\$ 15,561	\$ 9,180	\$ 10,860	\$ 14,290	\$ 14,290	\$ 6,810	\$ 12,630	\$ 12,550	\$ 60,009
P. c. du cap. en terres, moyenne	% 71	% 72	% 76	% 62	% 62	% 65	% 65	% 60	% 55	% 60	% 72	% 86
Capital en bâtiments, moyenne	\$ 1,500	\$ 1,600	\$ 2,100	\$ 1,500	\$ 2,100	\$ 1,940	\$ 2,800	\$ 3,100	\$ 1,900	\$ 1,900	\$ 1,560	\$ 3,100
P. c. du cap. en bâtiments, moyenne	% 7	% 7	% 9	% 7	% 14	% 12	% 13	% 13	% 15	% 10	% 9	% 4
Capital en machines, moyenne	\$ 1,100	\$ 1,822	\$ 1,200	\$ 1,200	\$ 1,200	\$ 1,140	\$ 1,040	\$ 2,040	\$ 1,180	\$ 1,440	\$ 1,180	\$ 1,727
P. c. du capital en machines, moyenne	% 5	% 8	% 5	% 6	% 8	% 7	% 5	% 9	% 10	% 8	% 7	% 2
Capital en bétail, moyenne	\$ 3,468	\$ 2,914	\$ 3,426	\$ 3,470	\$ 2,376	\$ 2,791	\$ 3,834	\$ 4,166	\$ 2,631	\$ 2,437	\$ 2,139	\$ 6,001
P. c. du capital en bétail, moyenne	% 17	% 13	% 16	% 15	% 16	% 16	% 17	% 18	% 20	% 13	% 12	% 8
Étendue cultivée par homme, moyenne	Acres. 71	62	72	54	49	49	50	73	40	50	54	63
Étendue cultivée par cheval, moyenne	Acres. 39	39	36	36	30	30	38	38	38	41	29	52
Unité animale, moyenne	U.S.A. 28-1	27-0	31-3	37-5	20-2	22-8	37-4	31-4	19-6	20-1	17-6	56-2
Indice du bétail, moyenne	No. 146-2	90-6	154-0	93-4	182-6	91-6	96-9	93-1	80-2	80-2	77-0	72-2
Indice des récoltes, moyenne	No. 176-0	86-0	114-1	94-0	135-0	100-4	124-9	78-2	94-2	92-2	118-5	82-0
Récolte vendue, moyenne	\$ 2,131	\$ 382	\$ 392	\$ 35	\$ 638	\$ 12	\$ 423	\$ 284	\$ 304	\$ 146	\$ 190	\$ 1,610
Bétail vendu, moyenne	\$ 590	\$ 295	\$ 638	\$ 247	\$ 1,010	\$ 370	\$ 587	\$ 300	\$ 285	\$ 132	\$ 136	\$ 1,423
Beurre, fromage ou lait vendus, moyenne	\$ 1,800	\$ 1,086	\$ 2,710	\$ 1,705	\$ 1,175	\$ 870	\$ 1,721	\$ 1,600	\$ 898	\$ 707	\$ 510	\$ 1,423
Porcs vendus, moyenne	\$ 435	\$ 355	\$ 37	\$ 6	\$ 150	\$ 98	\$ 1,141	\$ 378	\$ 345	\$ 448	\$ 294	\$ 644
Moutons ou laine vendus, moyenne	\$ 61	\$ 33	\$ 74	\$ 18	\$ 342	\$ 38	\$ 29	\$ 42	\$ 30	\$ 4	\$ 57	\$ 272
Volailles vendues, moyenne	\$ 16	\$ 167	\$ 36	\$ 36	\$ 36	\$ 38	\$ 20	\$ 64	\$ 4	\$ 4	\$ 9	\$ 9
Rapport total, moyenne	\$ 5,033	\$ 2,198	\$ 3,887	\$ 2,011	\$ 3,335	\$ 1,588	\$ 3,901	\$ 2,642	\$ 1,707	\$ 1,517	\$ 1,193	\$ 4,734
Main d'œuvre, moyenne	\$ 385	\$ 480	\$ 372	\$ 589	\$ 330	\$ 350	\$ 832	\$ 1,110	\$ 346	\$ 460	\$ 40	\$ 1,820
Aliments achetés, moyenne	\$ 190	\$ 320	\$ 383	\$ 415	\$ 110	\$ 140	\$ 448	\$ 217	\$ 95	\$ 210	\$ 12	\$ 12
Dépenses courantes, moyenne	\$ 261	\$ 178	\$ 189	\$ 172	\$ 151	\$ 137	\$ 275	\$ 265	\$ 131	\$ 193	\$ 176	\$ 373
Dépréciation sur les bâtiments, machines et bétail, moyenne	\$ 538	\$ 561	\$ 566	\$ 542	\$ 443	\$ 490	\$ 617	\$ 775	\$ 466	\$ 402	\$ 308	\$ 943
Intérêt sur le capital, moyenne	\$ 1,263	\$ 1,357	\$ 1,315	\$ 1,304	\$ 834	\$ 1,063	\$ 1,305	\$ 1,436	\$ 745	\$ 1,106	\$ 1,032	\$ 4,822
Part du travail, moyenne	\$ +2,396	\$ -708	\$ +1,105	\$ -1,002	\$ +1,416	\$ -532	\$ +424	\$ -1,664	\$ -76	\$ -954	\$ -448	\$ -3,444

+ Surplus ou revenu net, compté comme "part du travail". — Déficit.

TABLEAU IIIA.—(Comparaison des meilleures et des plus mauvaises fermes.—Tableau récapitulatif.

	L. Assomption.		Lachute.		Aubrey.		Bedford.		Montmagny.		St-Gédéon, Lac St. Jean.		Moyenne de tous les districts.	
	5 meilleures fermes.	5 pires fermes.	5 meilleures fermes.	5 pires fermes.	5 meilleures fermes.	5 pires fermes.								
Capital total, moyenne	\$ 21,074	\$ 22,456	\$ 21,966	\$ 21,731	\$ 14,856	\$ 16,731	\$ 21,964	\$ 20,536	\$ 12,421	\$ 18,407	\$ 17,400	\$ 80,421	\$ 18,260	\$ 30,540
Dimension des fermes, moyenne	153 Acres	155	164	184	106	114	237	205	105	146	69	308	139	194
Unité animale, moyenne	28.1	27.0	31.3	27.5	20.2	22.8	37.4	31.4	19.8	20.1	17.6	58.2	25.7	31.2
P. c. de revenu brut, moyenne	9.8	9.8	17.7	9.5	22.4	9.	17.7	11.2	13.7	8.3	6.9	5.9	17.1	9.0
Revenu par animal, moyenne	\$ 103.2	\$ 67.3	\$ 111.6	\$ 71.9	\$ 132.5	\$ 69.	\$ 96.7	\$ 75.1	\$ 70.9	\$ 65.7	\$ 57.0	\$ 53.7	\$ 65.3	\$ 67.1
Production de la récolte-argent à l'acre, moyenne	\$ 14.90	\$ 2.67	\$ 0.12	\$ 0.24	\$ 2.80	\$ 6.39	\$ 2.66	\$ 1.35	\$ 3.42	\$ 1.54	\$ 3.33	\$ 5.80	\$ 4.4	\$ 3.00
P. c. de dépenses totales, relativement au capital	\$ 12.5	\$ 12.9	\$ 12.9	\$ 13.8	\$ 12.9	\$ 12.7	\$ 15.5	\$ 18.3	\$ 14.4	\$ 13.5	\$ 9.4	\$ 10.2	\$ 13.0	\$ 13.6
Part du travail, moyenne	\$ +2,396	\$ -708	\$ +1,105	\$ -1,002	\$ +1,416	\$ -552	\$ +324	\$ -1,669	\$ -102	\$ -964	\$ -448	\$ -3,403	\$ +799	\$ -1,380

+ Surplus ou revenu net, compté comme "part du travail". — Déficit

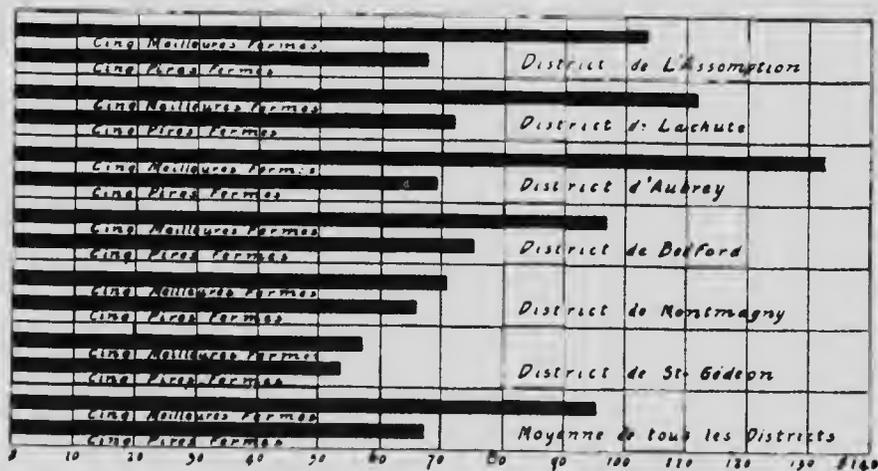


En étudiant les résultats consignés aux deux tableaux qui précèdent, remarquons que les termes « cinq meilleures » et « cinq pires fermes » indiquent respectivement simplement les fermes où la part de travail est la plus haute et la plus faible, sans tenir compte de la qualité de la terre, du bétail ou du montant de capital.

Notons tout d'abord la différence qui existe dans la part du travail obtenue par la moyenne des cinq meilleures et des cinq pires fermes, indiquant, pour les premières la possibilité de se faire un revenu passable, pour les autres, ce par où elles pèchent.

En étudiant les résultats obtenus par les cinq meilleures et les cinq pires fermes du district de l'Assomption, on constate, à première vue, que la différence dans la part du travail ne provient pas de la différence de capital, indiquant un sol plus pauvre ou un stock de qualité inférieure, pas plus que de la différence dans la dimension moyenne de la ferme, ou de la proportion pour cent moyenne des dépenses totales; elle se rattache au facteur très important de la bonne exploitation, qui s'exprime par une moyenne de rapport brut, de 23.9 pour cent du capital pour les cinq meilleures fermes, contre un rapport brut de 9.3 pour cent pour les cinq pires fermes. Cette différence dans le rapport brut en faveur des cinq meilleures fermes s'explique par le fait que ces fermes reçoivent \$103 par unité animale tandis que les cinq pires fermes ne reçoivent que \$67. Il y a aussi ce fait que les cinq meilleures fermes se font en récolte-argent la somme de \$14.90 par acre tandis que les cinq pires fermes ne reçoivent de la même source que \$2.67 à l'acre. (Pour renseignements détaillés voir tableau III). Cette différence de 14.6 pour cent dans le rapport brut en faveur des cinq meilleures fermes laisse une part de travail de \$2,396 pour les meilleurs cultivateurs, tandis que les cinq pires fermes enregistrent un déficit de \$708. Comme ces deux groupes de fermes sont situés dans le même district, qu'ils opèrent dans les mêmes conditions de climat, sur un sol de même nature, sur une même étendue et avec un même capital, nous sommes forcés de conclure que ces cinq mauvaises fermes ne savent pas tirer parti de leurs avantages naturels. D'autres chiffres le démontrent, notamment la proportion relative du bétail, (indice du bétail) qui est de 146.2, la proportion relative des récoltes (indice des récoltes) qui est de 176.0 pour les cinq meilleures fermes, tandis qu'elle ne dépasse pas 90.6 et 86.0 respectivement pour les cinq pires fermes. Ce sont là des facteurs dignes de la plus grande attention, car ce sont eux qui déterminent cette différence stupéfiante dans la part du travail entre ces deux groupes.

- RENDEMENT PAR UNITÉ ANIMALE -



L'étude des autres groupes, à la même lumière, aboutit forcément à la même conclusion, et l'importance du rôle joué par le bon bétail dans l'exploitation de la ferme saute aux yeux. Nous constatons que tous les groupes ou districts dans lesquels les fermes ne se font pas une «part de travail» sont ceux où la proportion relative du bétail tombe au-dessous de 100. En d'autres termes, ces fermes n'obtiennent pas la production maximum pour chaque unité animale qu'elles gardent, parce qu'elles ont de pauvres animaux et qu'elles les nourrissent mal.

Cette enquête révèle, par les tableaux qui précèdent, que l'exploitation d'une ferme coûte en moyenne 13 pour cent du capital total. A moins donc que les opérations de culture ne soient dirigées de façon à tirer, des différentes sources de revenu, un montant supérieur à 13 pour cent, c'est-à-dire un rapport brut plus élevé que le total des frais d'exploitation, cette exploitation se solde par un déficit au lieu de laisser un surplus.

CULTURE SPÉCIALISÉE OU GÉNÉRALE.

Pour connaître quel type de culture rapporte la plus grosse «part du travail», nous avons examiné trois groupes, chacun composé de vingt-cinq fermes, dans les trois districts qui se ressemblent le plus. Chacun de ces districts a fourni un certain nombre de fermes à chaque groupe.

Le premier groupe «Production laitière plus récolte-argent» comprend les fermes qui vendent leur lait sous forme de fromage ou de beurre et dont 70 pour cent de la récolte-argent vendue se composent de fruits, de graines de graminées et de trèfle, de pommes de terre, de sucre d'érable, de tabac et de légumes, vendus en nature, et non pas sous forme de produits animaux.

Le deuxième groupe «Fermes générales laitières» comprend les fermes qui vendent leur lait par l'entremise des fromageries ou des beurreries et dont 70 pour cent de la récolte-argent se composent de foin et de grain.

Le troisième groupe, «Production de lait pour la ville», comprend les fermes qui produisent et vendent leur lait pour le commerce de la ville; leur récolte-argent est semblable à l'un ou l'autre des groupes précédents.

TABLEAU IV.—Culture spécialisée ou générale.

Nombre de fermes.		Production laitière plus récolte-argent.	Fermes générales laitières.	Production de lait pour la ville.
Dimension, moyenne	Acres.	25	25	25
Etendue cultivée, moyenne	"	158	134	148
Capital total, moyenne	\$	141	113	129
Capital en terres, moyenne	\$	20,610	16,319	19,402
P.c. du capital en terres, moyenne	%	14,680	10,768	13,141
Capital en bâtiments, moyenne	\$	71.2	66.0	67.7
P.c. du capital en bâtiments, moyenne	%	1,788	1,912	1,852
Capital en machines, moyenne	\$	8.7	11.7	9.5
P.c. du capital en machines, moyenne	%	1,366	1,123	1,248
Capital en bétail, moyenne	\$	6.6	6.9	6.4
P.c. du capital en bétail, moyenne	%	2,776	2,515	3,161
Etendue cultivée par homme, moyenne	Acres.	13.5	15.4	16.3
Etendue cultivée par cheval, moyenne	"	40	31	34
Unité animale, moyenne	U.A.	61	53	64
Indice du bétail, moyenne	No	24.0	22.1	26.4
Indice des récoltes, moyenne	"	103.5	100.2	116.5
Récolte vendue, moyenne	\$	125.8	108.5	108.3
Bétail vendu, moyenne	\$	1,108	324	225
Beurre, fromage et lait vendus, moyenne	\$	270	402	498
Pores vendus, moyenne	\$	2,060	910	1,676
Moutons et laines vendus, moyenne	\$	465	333	65
Volailles vendues, moyenne	\$	30	1	31
Rapport total, moyenne	\$	45	18	27
Travail, moyenne	\$	2,978	1,988	2,523
Aliments achetés, moyenne	\$	488	311	381
Dépenses courantes, moyenne	\$	238	139	352
Dépréciation sur les bâtiments, machines et le bétail, moyenne	\$	194	162	163
Intérêt sur le capital, moyenne	\$	504	455	533
Prt du travail, moyenne	\$	1,234	981	1,164
	\$	+ 320	- 60	- 70

TABLEAU IV A.—Culture spécialisée ou générale.

		Production laitière plus récolte- argent.	Fermes générales laitières.	Production de lait pour la ville.
Nombre de fermes.....	No.	25	25	25
Capital total, moyenne.....	\$	20,610	16,319	19,402
Dimension des fermes (acres cultivés), moyenne.....	Acres.	141	113	129
Unité animale, moyenne.....	U.A.	24.0	22.1	26.4
Indice du bétail, moyenne.....	No.	103.5	100.2	116.5
Indice des récoltes, moyenne.....	"	125.8	108.5	108.3
P.c. revenu brut, moyenne.....	%	14.4	12.2	13.0
Rapport par unité animale, moyenne.....	\$	81.2	75.2	87.0
Production de la récolte, argent à l'acre, moyenne.....	\$	7.86	2.87	1.74
Montant total des dépenses, moyenne.....	\$	12.9	12.6	13.4
Part du travail, moyenne.....	\$	+ 320	- 60	- 70

Les résultats notés sur ces trois groupes de fermes et présentés dans les tableaux qui précèdent n'exigent aucun commentaire. On voit immédiatement qu'un seul groupe—production laitière plus récolte-argent—s'est fait une part de travail. Les deux autres groupes s'en tirent tout juste.

La dimension moyenne des fermes varie légèrement avec chaque groupe, mais comme le montant de capital par acre est à peu près constant pour tous les groupes, cette différence dans la grandeur moyenne des fermes ne saurait être le facteur responsable, car le groupe 2 obtient à peu près le même résultat que le groupe 3. Le pourcentage des dépenses totales, quoique légèrement plus élevé pour le groupe 3 que pour les autres, ne saurait non plus être le seul facteur responsable, car le groupe 2, qui a le pourcentage de dépenses le plus faible, n'obtient aucune part de travail. Nous devons donc en conclure que le groupe 1 obtient une part moyenne de travail plus élevée en se faisant un revenu brut moyen de 1.4 et 2.2 pour cent de plus que les groupes 2 et 3. Il l'obtient en tirant un assez bon revenu de ses unités animales, auquel s'ajoute le revenu de la vente en nature de ses récoltes, supérieur à celui qu'obtiennent les deux autres groupes.

Les fermes du groupe 3 « Production de lait pour la ville » ont plus de bétail, des vaches principalement, que celles du groupe 1 ou 2, et ces animaux sont de meilleure qualité que ceux de ces deux groupes, ainsi que le démontrent le chiffre indicé du bétail et le revenu par unité animale. Cependant, malgré la haute qualité de ce bétail, la proportion pour cent du revenu brut n'arrive pas à la proportion pour cent moyenne des dépenses totales et il reste un déficit sur la part du travail. C'est parce que ces fermes négligent les industries annexes comme les récoltes-argent, les pores et les moutons. Ceci indique que la spécialisation dans la production du lait pour le commerce de la ville n'est pas le genre de culture le plus rémunérateur.

Les fermes du groupe 2, « Fermes générales laitières », peuvent être appelées fermes du type intermédiaire; c'est le type qui domine dans la plupart des districts. Les bestiaux que l'on y garde sont d'une qualité inférieure, ainsi que le démontrent le chiffre indicé du bétail, et les rapports par unité animale. Cependant, comme la vente du foin est la principale industrie de la ferme, on garde moins de bétail, on emploie moins de main-d'œuvre, on achète moins d'aliments concentrés, ce qui tend à réduire les frais d'exploitation, et quoique ces fermes aient un revenu brut plus faible que les autres groupes, elles obtiennent à peu près les mêmes résultats définitifs que le groupe 3, mais elles viennent après le groupe 1, le seul groupe qui réussit réellement.

Ces trois types d'exploitation démontrent en outre, par les tableaux qui précèdent, que l'on doit se faire un revenu brut moyen d'au moins quatorze pour cent sur le capital total de la ferme, avant que l'on puisse compter avoir une part pour le travail.

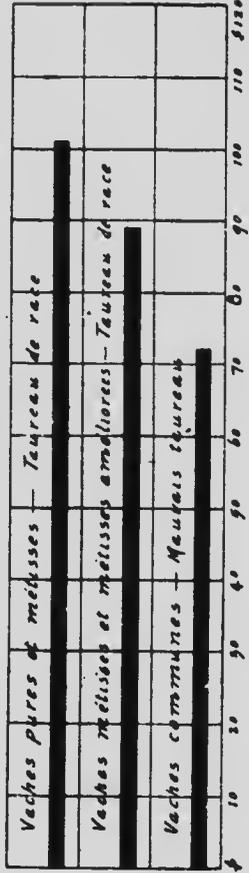
LE TAUREAU ET LA QUALITÉ DE NOS VACHES.

On a beaucoup dit et beaucoup écrit sur l'importance d'employer des géniteurs de race pure et de bonne qualité pour toutes les sortes de bestiaux si l'on veut que ces bestiaux rapportent bien. Voulant connaître au juste la valeur du bon géniteur, nous avons divisé en trois groupes tous les troupeaux laitiers sur lesquels portait cette enquête, savoir: le groupe 1 comprend les troupeaux dont quelques vaches ou dont toutes sont de race pure et dont le taureau est aussi de race pure; le groupe 2 comprend les vaches métisses ou métisses améliorées, servies par un taureau de race pure; le groupe 3, des vaches communes servies par un taureau commun. Les résultats sont présentés au tableau suivant.

TABLEAU V.—Qualité du taureau, production des vaches et part du travail.

District.	Nombre de fermes.	Vaches de race pure et métisses améliorées, servies par un taureau de race pure.		Part du travail.		Vaches métisses améliorées servies par un taureau de race pure.		Valeur du lait produit par vache.		Part du travail.		Vaches communes servies par un taureau commun.		Valeur du lait produit par vache.		Part du travail.	
		Nombre.	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.	§	Moyenne.
L'Assomption	25	25-0	1746	12-8	97	1248	12-9	85	91								
Lachute.....	25	16-2	28	13-3	134	136	14-3	110	884								
Aubrey.....	23	10-9	39	9-0	87	313	8-8	70	200								
Bedford.....	22	15-0	1011	18-8	67	630	16-5	67	119								
Montmagny.....	24	10-4	388	7-5	61	336	9-1	63	542								
St-Gédéon (Lac St-Jean).....	26	16-0	66	21-3	65	1931	11-5	54	1384								
Moyenne du total.....	24-2	15-0	140	14-0	89	324	12-0	72	487								

— INFLUENCE DU TAUREAU SUR LA PRODUCTION LAITIÈRE —



Notons tout d'abord qu'aucun de ces groupes n'obtient une part du travail. La qualité des vaches n'est pas le seul facteur à incriminer pour ce résultat. Il est intéressant de noter cependant que le déficit sur la part du travail augmente à peu près dans la même proportion que la qualité des vaches se détériore.

Le trait le plus important de ce tableau, c'est celui qui se rapporte à l'influence exercée par un taureau de race pure sur la production des vaches des différents groupes. Nous voyons que le groupe 1, composé de vaches pures et de vaches métisses améliorées, obtient une production moyenne de \$101 par tête. Le groupe 2, dont les vaches sont métisses et métisses améliorées, servies par un taureau de race pure, obtient une production moyenne de \$89 et le groupe 3, qui a des vaches communes, servies par un taureau commun, ne se fait, en moyenne, que \$72 par tête. Ceci fait une différence dans la production moyenne par vache de \$12 entre le groupe 1 et le groupe 2, et de \$29 entre les groupes 1 et 3. Comme les troupeaux du groupe 3 se composent en moyenne de douze vaches, la différence annuelle moyenne de rendement est de \$348 entre le groupe 1 et le groupe 3, c'est-à-dire en faveur des bêtes de race pure par comparaison au taureau commun et aux vaches communes, et nous ne tenons pas compte ici des résultats qui se produiront sur la progéniture à venir. Le trait le plus inquiétant, c'est que au moins soixante-cinq pour cent des troupeaux laitiers de la province sont servis par un taureau commun. Beaucoup de gens prétendent que les vaches de bonne race et bien soignées coûtent plus cher à nourrir que les vaches ordinaires; il n'existe pas malheureusement de données qui puissent nous permettre de leur donner tort ou raison, mais supposons qu'il en coûte un peu plus cher (une différence comblée par d'autres facteurs cependant) et rabaissons à \$15 la différence de \$29 qui existe entre le groupe 1 et le groupe 3, comptant ainsi \$14 pour couvrir le surplus de frais d'alimentation, la dépréciation, etc., multiplions cette différence de \$15 par soixante-cinq pour cent des vaches de la province de Québec (756,512 vaches*) servies par des taureaux communs, et nous avons une perte formidable de \$11,347,680 en une année seule, qui ne peut être attribuée qu'à l'emploi de ces mauvais taureaux, sans prendre en considération les pertes qui en résulteront pour les générations futures.

RÉSUMÉ GÉNÉRAL.

1. Le cultivateur désirant se faire un surplus comme «part de travail» doit exploiter sa ferme de façon à en tirer un revenu brut supérieur à treize pour cent sur le capital total que cette ferme représente et maintenir ses dépenses au-dessous de ce chiffre de treize pour cent.
2. Pour obtenir un revenu de plus de treize pour cent sur le capital, dans les conditions actuelles, il faut tirer de chaque unité animale de la ferme un revenu moyen de \$90 ou plus, et y ajouter en outre le revenu d'une récolte-argent, c'est-à-dire d'une récolte vendue en nature.
3. Pour obtenir un revenu moyen de \$90 ou plus par unité animale, il faut que ces animaux soient d'une bonne lignée, qu'ils soient généreusement nourris et bien soignés.
4. La récolte-argent vendue pour augmenter le revenu brut doit être d'une espèce telle qu'elle ne cause pas de réduction matérielle sensible dans le nombre d'unités animales gardées.
5. Les fermes qui se font une part de travail, c'est-à-dire un surplus, sont les fermes où l'indice du bétail et l'indice des récoltes, (c'est-à-dire la proportion relative d'animaux ou de récoltes par rapport au total de toutes les fermes), dépasse 100 ou plus.
6. Les fermes ayant une forte proportion de bétail se servent invariablement d'un reproducteur de race et de bonne qualité.
7. Les fermes ayant un indice de bétail de 100 ou plus se font en général une part de travail.

* (1919. Annuaire Statistique de Québec, page 334).

8. Les fermes ayant un indice de récoltes de 100 ou plus et une proportion de bétail inférieure à 100 ont généralement un déficit.

9. Le tableau n° I fait voir que la dimension de la ferme n'est pas le seul facteur qui fait le succès ou l'insuccès dans la culture.

10. Le tableau II révèle que certains districts de la province cultivent avec plus de succès que d'autres. Il montre aussi pourquoi ces districts réussissent mieux.

11. Les tableaux III et IIIA montrent le revenu que l'on peut se faire dans la bonne culture; ils indiquent également pourquoi, dans un même district, certains cultivateurs réussissent tandis que d'autres échouent, et ce que l'on obtient dans d'autres districts.

12. Les tableaux IV et IVA démontrent que la culture laitière générale et que la production du lait pour l'approvisionnement des villes ne donnent pas des résultats aussi satisfaisants que la culture laitière, plus une récolte-argent.

13. Le tableau V fait voir que la production des vaches varie avec la qualité du taureau employé, ou que le taureau commun ou mauvais taureau vaut à la province de Québec une perte annuelle nette de \$11,347,680, et c'est là une évaluation très modérée.

MATIÈRES À RÉFLEXION.

Avez-vous jamais fait l'inventaire de votre ferme?

Quel capital total représente votre ferme?

Quel capital avez-vous en bâtiments, en terres, en chevaux, en vaches, en cochons, en moutons, en volailles, en machines, en accessoires de ménage?

Quel genre de bestiaux rapporte la plus forte proportion sur le capital?

Est-ce que la proportion de récoltes a augmenté en ces cinq dernières années sur votre ferme?

Est-ce que le profit par unité animale a augmenté en ces cinq dernières années?

Faites-vous de l'industrie laitière en hiver?

Si vous n'en faites pas, à quoi employez-vous votre main-d'œuvre?

Contrôlez-vous la production laitière de vos vaches au moyen de la pesée et de l'épreuve du lait, en vue de pratiquer la sélection?

Lisez-vous les publications des fermes expérimentales?

Savez-vous que vous pouvez vous procurer des feuilles de lait gratuitement en vous adressant à la division de l'industrie laitière, Ministère fédéral de l'agriculture, Ottawa?

Vous faites-vous un devoir de visiter, tous les ans, la ferme expérimentale la plus près de chez vous?

Recevez-vous un journal d'agriculture?

Appartenez-vous à un cercle agricole?

Appartenez-vous à une société d'agriculture, et y prenez-vous une part active?

Votre troupeau de vaches est-il servi par un taureau de race pure de bonne qualité?

Votre ferme est-elle divisée, afin de permettre l'application d'un assolement systématique?

Faites-vous de votre ferme et de ses environs un milieu attrayant pour vos enfants, pour votre femme, pour vous-même, pour votre voisin, pour votre pays?

Hier n'est plus. Demain ne viendra peut-être jamais.

Agissez-donc sans retard!

